

POUR LES E. E. D. DE LAVAL



Le bouclier d'émail que présenteront les amis de l'Université Laval à la faculté de cette institution.

Photo de M. J. A. Dumas, 112 Vitre, coin St-Laurent.

La Main Coupée

Revenant à l'habitude prise vers la fin de 1899 de publier à côté du grand feuilleton un autre ouvrage de moindre longueur, mais non moins intéressant, le "Samedi" est heureux d'annoncer qu'il commencera à donner dans son numéro du 3 mars, *LA MAIN COUPÉE*, récit d'un intérêt puissamment dramatique et qui vient d'être écrit. C'est un genre absolument nouveau et l'auteur y a mis toutes les ressources d'une imagination fertile servie par un style vraiment charmeur. Qu'on le dise aux amis afin que les marchands de journaux reçoivent leurs commandes à temps.

Chronique des Théâtres

SOIRÉES DE FAMILLE

Dans "Le Maître de Forges" la troupe du Monument National a, si nous ne nous abusons, atteint à l'apogée de son succès si continu et d'une progression si sûre. Cette pièce avait été l'objet d'une étude consciencieuse. Il semble que chaque interprète avait compris que le grand effort allait être tenté. Et, aussi, dès les premières scènes, le public a-t-il eu la certitude que la victoire était acquise. Les rôles de premier ordre abondent dans l'œuvre d'Ohnet. Ils ont été tenus, quelques uns supérieurement, tous vaillamment. M. A. Laramée dans le Maître de Forges et Mlle Reid (Claire) ont eu la palme. Ils sont bien entrés dans l'esprit de leurs personnages et leur jeu, dans les différentes nuances, a été servi par une admirable diction. Que les autres interprètes que l'espace trop mesuré nous force à féliciter collectivement, soient assurés que le public leur a fait la part large dans son élogieuse appréciation.

Pour entr'actes on nous a donné de la crème de la crème : M. R. Masson, M. R. Dionne nous ont ravi avec de la grande musique, respectivement accompagnés par Mlle Calder et M. A. Laliberté. Puis les gentils enfants du professeur Brault : Armand (7 ans) et Armandine (5 ans), ont littéralement créé une *furor* d'enthousiasme avec leurs danses originales. Nous ne sommes pas surpris qu'ils soient les champions des *lightest weight* dans l'art chorégraphique en Amérique.

Comme toujours l'orchestre de l'Union Ste-Cécile a apporté sa brillante collaboration.

Judi de cette semaine, un autre programme de premier ordre avec "La joie fait peur", comédie sans cesse fraîche et à succès, et "Otez votre Pille s.v.p."

* * *

PARC SOHMER

Nos lecteurs nous rendront le témoignage que nous ne les avons pas trompés en leur disant que les directeurs du Parc Sohmer leur donneraient dimanche dernier un programme épatant. Les deux représentations ont

eu un succès extraordinaire. Or voici que nous apprenons que pour dimanche prochain, il y a encore mieux sur le menu. Tenons-nous le donc pour dit et, beau temps mauvais temps, prenons le chemin du Parc.

* * *

AU MONTAGNARD

L'événement de la semaine dernière dans le monde qui s'amuse et sait s'amuser dans les saines régions sportives, a été, de l'opinion générale, la mascarade au vaste Patinoir du Montagnard. Encadrée par une foule innombrable et en joyeuse humeur, la glace ferme et d'un niveau remarquable portait des centaines de patineurs et patineuses costumés de la façon la plus pittoresque et fantasmagorique. A côté des costumes les plus délavés se voyaient des mises d'une réelle richesse. La note "boër" éclatait avec avantage. Sous les effluves lumineuses lancées par deux puissants projecteurs électriques ce tourbillonnement multicolore présentait un coup d'œil égayant et saisissant. Nos félicitations aux organisateurs et aux participants.

* * *

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

La direction de cet établissement a été heureusement inspirée en quittant son local trop exigü de la rue Sainte-Catherine pour se transporter au carré Chaboillez. Il n'y a pas de comparaison entre les deux installations. Aujourd'hui le théâtre des Variétés peut être mis en parallèle avec les plus belles scènes de notre ville, rien n'y manque. Des sièges confortables, des loges spacieuses, bien agencées, une belle salle haute et claire, enfin une immense scène où l'on peut faire évoluer une nombreuse troupe. Tout y est bien compris et dans ce théâtre on peut représenter tous les principaux drames modernes. La semaine dernière on nous a convié à entendre "Jean Bart", un magnifique drame qui n'a jamais été joué ici. L'interprétation, la mise en scène et les costumes ont été de premier ordre et pendant les entr'actes, il y a eu de très bons vaudevilles.

Cette semaine on donne "Michel Strogoff" avec un grand déploiement de talent et de beautés scéniques.

* * *

ELDORADO

Un des plus beaux spectacles que Montréal a rarement vu, est celui de cette semaine à l'Eldorado. "Le Grand Bal du Grand Coq d'Argent", cette fameuse pièce à spectacle que tout le monde attendait avec impatience, a obtenu un succès colossal. Mise en scène, décors, costumes et interprétation ont été hors de pair. Nos félicitations au vaillant régisseur Harmant. Comme pièce du milieu on a repris, à la demande générale, "Brouillés depuis Wagram", le petit chef-d'œuvre de Lambert-Tiboust, qui a obtenu tant de succès la semaine précédente.

La partie concert est toujours des plus attrayantes et l'orchestre sous l'habile direction de G. Milo est toujours le meilleur de Montréal.

A l'étude : "Un Concours de Rosières" une nouvelle pièce à grand spectacle qui prendra l'affiche fin février à l'arrivée des nouveaux artistes venant de Paris.

STRAPONTIN.



M. W. THIBAUT, du "Montagnard", qui s'est distingué lors du grand concours de patinage, a remporté un prix important et établi un nouveau record.

Photo de M. J. A. Dumas, 112 rue Vitre, coin St-Laurent.